

6 Société et Culture

Sécurité et criminalité

Les antennes provinciales de police judiciaire en conclave à Libreville

COE

Libreville/Gabon

VENDREDI dernier, s'est tenue au commandement en chef des Forces de police nationale, sis à Montagne Sainte, à Libreville, la première réunion des chefs d'antennes provinciales de police judiciaire (1ère RCAP-PJ). L'objectif de ce conclave est de donner l'occasion aux intéressés d'échanger sur les problématiques de sécurité et de criminalité qu'ils rencontrent sur leurs champs de compétence.

Organisée à l'initiative du commandant en chef des forces de police nationale, le général de division Jean Clotaire Thierry Oye Zue, et sous la direction du chef d'état-major de la police d'investigations judiciaires (CEMPIJ), le colonel Arnaud Nombo, cette rencontre a vu la présence du procureur de Libreville, Steeve Ndong Essame Ndong et d'autres membres de l'état-major.

Le Cochef de la police nationale a tenu à préciser que cette réunion est la toute première du genre, depuis l'implantation des neuf antennes que compte



Photo : COE

Le général de division Jean Clotaire Thierry Oye Zue procédant à l'ouverture de la réunion. Photo de droite: Vue partielle de l'assistance.



Photo : COE



Photo : COE

Les chefs d'antennes provinciales et leurs supérieurs hiérarchiques au terme des travaux.

notre pays. Il a également rappelé les actions assignées à la police judiciaire lorsqu'il prenait ses fonctions, il y a moins d'un an, dans l'atteinte des objectifs

de son plan d'action. Il s'agit, d'une part, de renforcer la maîtrise des contraintes juridiques, du respect des droits de l'homme et, d'autre part,

d'avoir la maîtrise des actions en milieu ouvert, grâce à la mise en place des formations au profit des agents, et enfin d'améliorer la coopération avec les

autres administrations assurant les missions de police judiciaire. Il a, par ailleurs, exhorté les participants à engager des réflexions approfondies sur toutes les problématiques rencontrées dans leurs différentes circonscriptions de compétence.

Pour terminer, le général de division a insisté sur le respect des valeurs d'exemplarité, d'intégrité, de respect du secret professionnel et de professionnalisme dans l'exercice de la mission de police judiciaire.

Sous la supervision du colonel Nombo, les participants ont débattu de l'état de mise en œuvre du plan d'actions du commandement en chef, de la situation de la criminalité dans les provinces, de l'apport de la science et de la technique dans les enquêtes, de la coopération policière internationale et de la Budgetisation par objectif de programme (Bop).

Le procureur Steeve Ndong Essame Ndong a salué l'initiative et encouragé les participants à faire leurs recommandations du commandant en chef dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes.

Session ordinaire du Comité national d'éthique

Un projet d'étude du génome humain focalise l'attention

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Le Comité national d'éthique s'est réuni samedi dernier à la paroisse des Rois mages d'Akéké, chez le vice-président, Innocent Nzemba, en séance ordinaire. Au menu, quatre projets de recherche à évaluer, dont un qui a retenu toutes les énergies : "Histoire adaptation et santé de l'homme : étude de la diversité génétique du Gabon", porté par le Pr Patrick Mouguiama-Daouda, linguiste.

LE Comité national d'éthique du Gabon était en session ordinaire samedi dernier. Son président, Pierre-Blaise Matsiegui, et les membres ont été saisis de quatre projets de recherche pour avis. En premier, "Étude de phase 1, Randomisée, non aveugle, à dose ascendante en vue d'évaluer l'innocuité et l'immunogénicité du candidat vaccin BPSC1001 (VSVAG-ZEBOV) contre le virus Ebola chez les adultes et les enfants, volontaires sains et vivant à Lambaréné au Gabon". Ce projet est porté par le Centre de re-



Photo : L.R.A.

Côte à côte, Jean-Blaise Matsiegui, président du Comité national d'éthique (à droite) et Pr Patrick Mouguiama-Daouda, linguiste. Photo de droite: Quelques membres du Comité national d'éthique.

cherches médicales de Lambaréné (Cermel). Ensuite, "Étude épidémiologique de la prévalence de l'antigène leucocytaire humain (HLA)-B*5701 chez les participants infectés par le VIH en Afrique de l'Ouest et du centre". En troisième position, "Parasitoses endémiques au Gabon chez les personnes vivant avec le VIH : fréquence, aspects micro-épidémiologiques et impact des co-infections", présenté par l'Université des sciences de la santé (USS) d'Owendo.

Et, en dernier lieu, "Histoire adaptation et santé de l'homme : étude de la diversité génétique du Gabon", conduit par le Pr Patrick Mouguiama-Daouda, linguiste, représentant l'Institut Pasteur. Cette dernière étude, commencée en

2003, par des prélèvements sanguins sur des populations autochtones, aura suscité un grand intérêt.

« Il s'agit de voir comment les gènes ont évolué parallèlement aux langues. En d'autres termes, est-ce qu'on peut montrer que les personnes qui parlent la même langue ont les mêmes marqueurs génétiques? Tel est le but du projet : faire une carte des marqueurs génétiques du Gabon que l'on pourrait superposer avec une carte ethnolinguistique », a expliqué le Pr Mouguiama-Daouda.

En ligne de mire de cette analyse de l'ADN des peuples du Gabon, la reconstruction de notre histoire sur des bases beaucoup plus solides. « La génétique nous donne cette possibilité



Photo : L.R.A.

de retrouver la trajectoire de l'exportation des populations gabonaises », poursuit le linguiste. Il précise qu'au-delà, il est aussi question de décrire et comprendre de manière exhaustive et précise la constitution de l'ensemble des gènes du Gabonais. « C'est ce qui permettra de le caractériser et de savoir pourquoi il a résisté à telle maladie ou y est plutôt sensible. C'est l'application de ce qu'on appelle en santé la thérapie génique. »

Les membres du Comité d'éthique ont partagé avec le Pr Patrick Mouguiama-Daouda leurs nombreuses réserves vis-à-vis de cette recherche de la description du génome humain. Ainsi, a voulu savoir le comité d'éthique, les consentements de 2003 lors des

prélèvements sanguins sont-ils encore valables en 2016 ?

« Dans la convention de consentement, je peux assurer qu'il y avait prévu que les données de l'ADN obtenues à partir des prélèvements sanguins seront exploitées pour d'autres études », a répondu le linguiste.

Concernant le bénéfice pour les populations gabonaises et celles prélevées en particulier, autre préoccupation du comité d'éthique, le Pr Mouguiama-Daouda estime qu'ils auront contribué à mieux faire connaître l'histoire du Gabon. « C'est bien de faire don de soi pour l'intérêt de la science », a lancé le chercheur.

Ici et ailleurs

• Arts de la scène

"Coup de théâtre" ce soir à l'IF



Photo : DR

Une semaine de théâtre s'ouvre, aujourd'hui dès 19 heures, à l'Institut Français (IF) de Libreville. Les figures de proue de la scène théâtrale gabonaise, à l'instar de Michel Ndaot, Dominique Douma, Stevie Moussirou, Le Sage, et bien d'autres se proposent de chauffer la scène de l'IF jusqu'au 9 avril prochain, dans le cadre de la 2e édition du festival "Coup de théâtre !".

• Télévision

Les nouveautés des télémondiales

La survie avec un smartphone pour seul ami, un rendez-vous amoureux avec des avatars, un chien qui vole, un mort qui chante... Les nouveautés des télémondiales, présentées, hier, au MIPTV de Cannes, reflètent les travers du monde moderne.

• Contrefaçon

Protéger la doudoune Moncler

Le fabricant de doudounes de luxe Moncler a annoncé, hier, la mise en place de puces électroniques spéciales à partir de sa collection printemps/été 2016, pour protéger ses produits des contrefaçons.

Il s'agit, en substance, d'une puce électronique "généralement utilisée pour les paiements et qui est utilisée ici pour confirmer l'authenticité du produit" à travers des applications spécifiques que les clients peuvent télécharger sur leur portable.

Moncler, née près de Grenoble (Alpes françaises) et rachetée en 2003 par l'Italien Remo Ruffini, alors qu'elle était au bord de la faillite, a été la première marque à se lancer sur le créneau urbain avec ses doudounes de luxe.

• Hôtellerie de luxe

Le choix château de Versailles

Le château de Versailles a annoncé, hier, avoir choisi les groupes du chef étoilé Alain Ducasse et de l'homme d'affaires Stéphane Courbit, pour la réalisation d'un hôtel de luxe dans trois bâtiments inoccupés du domaine. Ce "projet exceptionnel proposera un hôtel de prestige d'une vingtaine de chambres, et un restaurant de haute cuisine française", qui doivent voir le jour en 2018, écrit la direction du site dans un communiqué.

Rassemblés par R.H.A et SNN